Quarantième Année — N° 125 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES DIMANCHE 5 MAI 1895.

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . . Six mois . . 26 fr. . Un an. . . 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . . Trois mois. . . 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. Havas, Laffite et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 4 MAI 1895

LE JOURNAL DE L'ANARCHIE

Le premier numéro du journal intitulé les *Temps Nouveaux* vient de paraître. C'est, on le sait, l'organe que les « libertaires », autrement dit les anarchistes, viennent de fonder pour populariser leurs théories. Le bruit s'était répandu à l'avance que les hommes de pensée rompaient avec les hommes d'action et qu'il ne serait pas question de la propagande par le fait dans les colonnes de leur journal. Le numéro en question n'en parle point, en effet, mais on ne saurait croire combien l'anarchie, privée de cet élément d'intérêt, parait chétive.

Un grand article de tête, signé : « la Rédaction », explique doctement pourquoi toute loi est un mal ; pourquoi il convient que la terre et l'outillage industriel appartiennent à tous ; pourquoi les artistes, les savants doivent vivre pour les masses et ne pas former de caste à part ; pourquoi les nations ne doivent pas s'isoler ; pourquoi la politique, telle qu'elle est généralement pratiquée, n'a aucun intérêt. Rien, dans ces pages qui, soit par le fond, soit par la forme, dépasse la moyenne des choses courantes et soit de nature à exciter ou beaucoup d'admiration ou beaucoup d'indignation. C'est, en vérité, le plus pâle des manifestes.

Dans un autre article, le prince Kropotkine constate les progrès accomplis par l'idée anarchiste, depuis quinze mois, sous le coup des « persécutions. » Il paraît que, cette fois encore, elles ont contribué à répandre la doctrine contre laquelle elles étaient dirigées. Les preuves de cette diffusion ? L'auteur en donne, mais qui ne paraissent pas très concluantes. En France, la plupart des articles consacrés à l'anarchie se terminent, paraît-il, par l'aveu qu'elle sera la vérité de demain. Nous ne croyons pas avoir lu beaucoup de ces articles-là.

En Angleterre, la presse s'occupe beaucoup de l'anarchie et contient beaucoup de lettres à « l'éditeur » sur ce sujet. M. Kropotkine néglige de nous dire si toutes ces lettres sont des adhésions et des panégyriques.

En Allemagne, en Russie, il paraît des « travaux élaborés » dans les revues. Mais une chose préoccupe l'écrivain : c'est de savoir si les masses ouvrières et agricoles se laissent entamer et si l'idée de l'union internationale entre les opprimés [illegible] chez elles, avec la haine contre la « bande des exploiteurs », qu'ils s'appellent « patriotes japonais ou français, allemands ou anglais ». Si M. Kropotkine pose la question sans la résoudre, c'est donc qu'il y a encore doute ?

De menues informations complètent le numéro, informations relatives au « mouvement social » en France et à l'étranger. Enfin, un supplément littéraire l'accompagne, qui contient, pêle-mêle, des extraits de Herbert Spencer et de M. Clémenceau ; de Thackeray et de M. de Saint-Auban, et où un fragment de l'*Armature*, de Hervieu, voisine avec quelques lignes extraites du Baedeker pour la Belgique et la Hollande.

Tout cela, en vérité, n'est pas bien méchant.

L'anarchie qui se range, l'anarchie embourgeoisée dans la littérature est-elle encore l'anarchie ? Première question.

En voici une seconde : Comment vont-ils faire pour que leur journal marche ? Il y faut une certaine entente. Or, le propre de l'anarchie est d'exclure l'entente. Que ce soit M. Jean Grave ou quelque autre, il faut un chef pour « diriger », si peu que ce soit, une publication périodique. Un chef dans l'anarchie ! Quelle contradiction ! Mais, enfin, ce n'est pas nous qu'elle regarde, et nous assisterons en spectateurs désintéressés aux efforts que les *Temps nouveaux* vont faire pour conquérir l'opinion.

GRAVE INCIDENT

Un incident grave s'est produit pendant le voyage de la Commission extraparlementaire de Bastia à Porto-Vecchio, à bord du croiseur le *Tage*. Notre navire avait à peine pris le large qu'un remorqueur italien venait surveiller les mouvements de notre croiseur.

Ce remorqueur n'est pas à son coup d'essai. Il croise sans cesse dans la mer Tyrrhénienne pour reconnaître ce que font nos navires de guerre. Sentinelle active de la *Maddalena*, il est toujours en mouvement. Grâce à lui, nos voisins sont au courant des moindres mouvements de notre escadre.

Il est aidé dans sa surveillance par des torpilleurs. En 1893, l'un d'eux vint se mêler à nos navires de guerre pendant nos manœuvres de nuit. Une projection, lancée par un de nos croiseurs, permit de découvrir la présence de cet intrus, qui fila à toute vapeur.

L'incident du remorqueur italien a produit une grande impression sur tous les députés qui prenaient part au voyage.

Les mouvements suspects des navires italiens doivent d'autant plus attirer l'attention qu'en ce moment les Italiens concentrent des forces considérables sur les cimes des Alpes. Tandis qu'on a affaibli nos bataillons de chasseurs, ils ont augmenté l'effectif de leurs troupes alpines et presque doublé leur artillerie de montagne. Des voyageurs qui reviennent de la frontière rapportent que sur le territoire italien on fait des préparatifs comme si l'on était à la veille d'une guerre. Les maisons elles-mêmes sont fortifiées.

LA SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 4 mai.

Situation générale des affaires de Roubaix-Tourcoing reste stationnaire.

Tissus. — La vente a été plus calme, cette semaine ; d'ailleurs le stock en genre d'été s'épuise et, d'autre part, la température plus froide qui se fait sentir n'est guère favorable à l'écoulement des tissus légers.

Toutefois, les commissions d'hiver se remettent d'une façon régulière et nos places de Roubaix-Tourcoing sont assurées d'un assez bon courant d'affaires pendant plusieurs mois, grâce surtout à l'appoint produit par l'exportation.

Nous constatons avec satisfaction, à ce propos, qu'en avril, nos expéditions aux Etats-Unis, d'après les déclarations faites au consulat américain de Roubaix, sont encore en très sensible augmentation sur le mois correspondant de 1894. Il a été exporté, en effet, pour 742,847 fr. 60 de tissus pour robes contre 152,604 fr. 20 en avril 1894, soit une plus-value de 590.243 fr. 40 ou près de 500 o/o.

Les [illegible] 17,633 fr. 55 avec un chiffre de 64,796 fr. 15. Les marchandises diverses ont passé de 16,466 fr. 55 en avril 1894 à 63,687 fr. 75 cette année. Seule, la laine est en déficit notable : 28,089 fr. 10 en 1894 et seulement 1,102 fr. 95 cette année.

En résumé, les exportations de Roubaix aux Etats-Unis ont gagné, en avril 1895, 628.121 fr. sur la période correspondante de 1894, avec un chiffre de 872.434 fr. 45.

— On nous signale, comme jouissant d'une certaine faveur, un article draperie, le genre *Corkscrew*, tissu mélangé d'un très bon usage et d'un prix relativement peu élevé, qui se prête très bien aux vêtements d'hommes et d'enfants.

Laines. — La faiblesse qui s'est manifestée à l'ouverture des ventes de Londres n'a pas été sans agir sur nos places, bien que cependant cette baisse ait été plutôt un nivellement de cours entre le brut et le peigné. Malgré cela, le terme a fléchi, en huit jours, de 5 à 10 centimes suivant les mois. Aujourd'hui, il est mieux soutenu et on trouve acheteurs à la parité actuelle, soit 3 fr. 45 pour juin.

Le disponible est plutôt plus haut que le terme et il faut payer 3 fr. 60 le Buenos-Ayres. Le peigné de croisés est toujours demandé de 3,30 à 3,50 pour la qualité courante et de 3,60 à 3,65 pour la prime. L'Australie vaut dans les 4 fr.

Les affaires sont assez restreintes, les consommateurs étant encore alimentés pour une ou deux semaines.

Le commerce de blousses reste calme, il n'accuse pas encore d'amélioration ni dans les prix ni dans le chiffre des transactions.

UNE INTERVIEW AVEC M. L'ABBÉ LEMIRE

L'AUDIENCE PONTIFICALE

Un rédacteur du *Monde* a vu vendredi matin M. l'abbé Lemire, au débarquer du train d'Italie. Voici le récit de l'interview :

« Notre vaillant ami revient enchanté de son voyage à Rome et de l'accueil qu'il a trouvé dans la Ville Eternelle.

» Le député d'Hazebrouck a été reçu en audience privée par le Saint-Père, mardi dernier à 11 heures. Nous l'avons naturellement interrogé sur l'audience que le Pape lui a accordée.

» — J'ai été introduit, nous a dit M. l'abbé Lemire, auprès de S. S. Léon XIII par Mgr de Croy qui avait assisté à mes conférences et s'est montré à mon égard plein d'aimables prévenances, ce dont je lui suis profondément reconnaissant. Dès que je fus à peine entré dans le cabinet du Saint-Père, celui-ci m'appela paternellement, me disant : « Arrivez, arrivez ! » et ne me laissant pas même le temps de faire les trois génuflexions... Je m'agenouillai à ses pieds, mais Sa Sainteté me fit relever avec une grande bonté : « Asseyez-vous, vous serez mieux pour parler ». J'avais noté les trois ou quatre points principaux sur lesquels avec un respect tout filial je désirais interroger le Pape, mais j'hésitais cependant à me servir de mon feuillet : « Lisez, lisez », me dit le Saint-Père avec bienveillance.

» Pour des raisons de haute convenance que tous les catholiques comprendront, M. l'abbé Lemire se montre très réservé sur la conversation qu'il a tenue avec le Saint-Père.

» — Ce que je puis dire sans manquer à la déférente discrétion que je me suis imposée, nous déclare le député d'Hazebrouck, c'est que notre entretien a eu un caractère général. A propos des questions politiques et en particulier au sujet de l'adhésion des catholiques français à la République, le Saint-Père m'a rappelé que son attitude et sa lettre avaient été dictées par la grande affection qu'il porte à la France et par la préoccupation de faciliter l'œuvre du bien. L'Eglise ne doit être liée à aucune forme de gouvernement, pas plus à la monarchie qu'à la république. Elle est de tous les temps et de tous les pays ; éternelle et catholique, elle ne peut donc s'enchaîner à des choses contingentes et changeantes. Or puisque les Français sont en république il ne faut pas que l'hostilité à la forme républicaine soit une raison pour persécuter les catholiques en les mettant en dehors du droit commun.

» — Avez-vous parlé à S. S. Léon XIII du droit d'accroissement ? demandons-nous au député d'Hazebrouck.

» — Je suis de ceux qui ne questionnent pas sur des choses qui ne sont pas douteuses et où la conscience doit suffire pour guider. Mais sans qu'il s'agisse de la taxe contre les congrégations, le Pape m'a dit cette grande parole que devraient méditer ceux qui appellent la politique pontificale une capitulation : « Jamais le Saint-Père n'approuve d'injustices. »

» — Et pour la question sociale ?

» — Le Saint-Père veut plus que jamais que l'Eglise aille au peuple, qu'elle y aille franchement et énergiquement. A un moment, je prononçai le nom de M. Léon Harmel, de cet apôtre de la démocratie chrétienne. A ce nom, les yeux de Léon XIII — ces yeux qui sont tout Léon XIII — s'illuminèrent et sur le pâle visage du Saint-Père se manifesta une douce joie. Le grand patron du Val-des-Bois est pour le Saint-Père l'une des principes l'encyclique et un ouvrier de l'Eglise ouvrière.

» Dans l'audience qui dura plus d'une demi-heure, d'autres sujets furent abordés, mais M. l'abbé Lemire nous a manifesté le désir de garder une respectueuse réserve.

» Après nous avoir dit seulement que Sa Sainteté l'avait interrogé avec une bienveillance toute paternelle sur l'accueil qu'il avait reçu à la Chambre et sur les propositions de loi qu'il avait fait adopter ou qu'il avait déposées, M. l'abbé Lemire nous a exprimé sa profonde admiration pour la clarté de vues, la sérénité et la grandeur d'intelligence de Léon XIII. « Le Pape juge tout des hauteurs sereines de la doctrine et il domine ainsi toutes les questions de fait... » C'est sur ces paroles que nous laissons notre éminent ami.

» — Et maintenant, nous dit-il en nous serrant la main, à l'œuvre ! Je vais m'y remettre avec une nouvelle ardeur, ayant reçu du Père commun des fidèles les plus chaleureux encouragements. » MAX TURMANN. »

LA CATASTROPHE DE BOUZEY

En raison des commencements de fièvres provoqués par les miasmes qui se dégagent des boues amoncelées, le ministre a prescrit la distribution immédiate de quinine à tous les habitants. De plus, les boues seront immédiatement répandues sur les terres cultivables. Tous les instruments aratoires nécessaires vont être réquisitionnés. A cet effet, des voies Decauville vont être installées pour activer le déblaiement.

Ce matin ont commencé à fonctionner les commissions chargées d'évaluer les dommages éprouvés par les cultivateurs. Le ministre des travaux publics va s'occuper, dans l'après-midi, d'organiser une nouvelle commission dont la mission sera d'évaluer les pertes des industriels.

M. Dupuy-Dutemps, qui avait résolu hier de se rendre directement d'Epinal à Langres pour visiter dimanche les digues de la Mouche et des Liez, a modifié sa résolution afin d'assister demain à la délibération du conseil des ministres.

Le ministre quittera Epinal ce soir à sept heures trente, passera la journée de demain à Paris et partira le soir même pour Langres.

Paris, 3 mai. — M. Dupuy-Dutemps a reçu à Epinal une dépêche lui signalant l'encombrement des nombreux bateaux venant des bassins houillers de Belgique et d'Allemagne, qui se dirigent vers Giraucourt.

Il résulte de cette situation qu'il serait urgent que l'Etat, de concert avec la Compagnie de l'Est fît établir, à Chatel, une voie parallèle au canal pour remplacer le port de Giraucourt.

Epinal, 3 mai. — Le ministre des travaux publics a passé toute la journée à la Préfecture, travaillant à la procédure qui sera suivie pour le règlement des indemnités.

Les marchandises trouvées dans les champs, sacs de blé, d'avoine, etc... dont l'emploi immédiat ne peut être assuré vont faire l'objet d'une vente publique.

Pour la seconde fois, devant les occupations multiples qui se prolongent, M. Dupuy Dutemps a dû renoncer à quitter Epinal ce soir.

Il se rendra décidément demain soir de Epinal à Langres pour la visite des digues.

Epinal, 3 mai. — Il reste encore 9 cadavres à retrouver, dont six à Domevres et trois à Souchey ou à Chaumouzey. On vient de découvrir, dans le petit bois situé au-dessous de Chaumouzey, une jambe de femme. Les recherches continuent.

Paris, 3 mai. — Il résulte d'un rapport adressé en 1892 par l'ingénieur Denys au 5e congrès de navigation intérieure, qu'à cette époque la digue de Bouzey avait subi une déformation. M. Denys la signalait dans les termes suivants :

» Sous l'influence de la charge, la digue a subi dans sa partie médiale un mouvement d'une certaine gravité :

» La massif du barage s'est déplacé tout entier vers l'aval suivant une courbe de 120 mètres de longueur et de 0.30 de flèche. Cette déformation a occasionné des fissures, etc... »

Ainsi les avertissements n'ont pas manqué. Qu'a-t-on fait depuis ?

L'EXPÉDITION DE MADAGASCAR

Marseille, 3 mai. — 140 hommes du 38e d'artillerie sont partis de leurs quartiers à neuf heures, précédés de la musique du 11e de ligne, pour s'embarquer sur le *Vercingétorix*, de la maison Caillot et St-Pierre, de Marseille ; sur tout le parcours, la population a fait une ovation enthousiaste aux soldats ; un lunch a été offert à bord du paquebot.

Le départ du *Vercingétorix* a eu lieu à onze heures, pendant que la musique du 11e, placée sur le quai, jouait la *Marseillaise*, et que la foule poussait de vives acclamations.

Le *Vercingétorix* est le dernier bateau affrété pour le transport du corps expéditionnaire ; toutes les troupes qui doivent être concentrées à Majunga pour marcher sur Tananarive sont aujourd'hui embarquées et en route pour leur destination.

Le général Duchesne et son état-major sont attendus ce soir ou demain au plus tard à Majunga.

Berlin, 3 mai. — Le *Tageblatt* reçoit une correspondance de l'explorateur Wols, daté du 4 avril de Majunga, de laquelle nous extrayons, entr'autres détails nouveaux sur la prise des forts de Mindana et de Morovoay par nos troupes, les renseignements suivants :

« Les [illegible] avec un [illegible] 1,500 hommes, troupes françaises avaient de [illegible] jusqu'au cou, [illegible] ne les a pas empêchées de réussir dans leur attaque et de prendre d'assaut la position solidement fortifiée des Hovas. A la suite de cette affaire les Sakalaves ont passé du côté des Français. »

M. Wolf ajoute que les difficultés de terrain, l'inondation et l'insuffisance des troupes disponibles ont fait suspendre les opérations jusqu'au commencement de mai.

LE TESTAMENT POLITIQUE DU PAPE

Nos lecteurs trouveront ci-après une nouvelle que nous apporte l'*Agence Havas*, et que nous reproduisons à titre de renseignement, mais sous les plus expresses réserves :

« Londres, 3 mai. — On mande de Rome au *Standard*, que le Pape a communiqué aux cardinaux, aux chefs des ordres religieux, aux chambellans et au cardinal secrétaire d'Etat une sorte de testament politique. Ce document passe en revue la situation de l'Eglise au moment de l'élection de Léon XIII et fait ressortir la nécessité qu'il y avait pour le Vatican de prendre une attitude qui lui permît de subsister malgré la situation qui lui était faite à Rome.

» Léon XIII constate les résultats satisfaisants de cette politique. Si le pouvoir temporel n'a pas été rétabli, la Papauté s'est fait une situation qui lui permettra, au moment opportun, d'imposer ses conditions. »

LA QUESTION D'EXTRÊME-ORIENT

Paris, 3 mai. — On lit dans le *Journal des Débats* :

« Nous apprenons de source certaine que la question sino-japonaise est en voie d'arrangement.

» En effet, le gouvernement japonais, désireux de conserver les sympathies de la France, de la Russie et de l'Allemagne, a déclaré qu'il était disposé à renoncer aux points du traité de Simonosaki qui ont provoqué les objections de la part de ces trois puissances, c'est-à-dire qu'il est prêt à abandonner la partie de la Mandchourie qui lui avait été concédée par la Chine, sauf Port-Arthur, à condition d'obtenir de la Chine une compensation équivalente à l'importance des territoires concédés.

» Cette compensation n'est pas encore déterminée. »

Berlin, 3 mai. — On dément que dans l'entrevue du baron Marschall avec le ministre du Japon et le chargé d'affaires de Chine, il ait été question de la médiation de l'Allemagne dans la question de l'Extrême-Orient.

On annonce cependant comme certain que des négociations ont été entamées pour déterminer la base des compensations à accorder au Japon, en échange de certaines conditions du traité de Simonosaki.

Il ne serait pas douteux non plus que des négociations analogues fussent engagées avec le Japon à Saint-Pétersbourg et à Paris.

D'autre part, l'empereur s'est rendu cet après-midi au palais de la chancellerie pour prendre connaissance d'un rapport détaillé fait en commun par le prince de Hohenlohe et le baron de Marschall sur la question sino-japonaise.

Londres, 3 mai. — Les nouvelles arrivées aujourd'hui à Londres confirment que l'empereur de Chine a décidé de ratifier le traité de paix.

D'autre part, on confirme que le Japon insiste pour la ratification du traité par la Chine, quitte à le modifier ultérieurement s'il est nécessaire, après une entente avec les puissances européennes.

NOUVELLES DU JOUR

Arrivée de Mme la comtesse de Paris

Paris, 3 mai. — Mme la comtesse de Paris, accompagnée de Mgr le duc de Montpensier est arrivée ce soir à 7 heures à la gare du Nord, venant de Londres.

Elle a été reçue par Mme la duchesse de Chartres et plusieurs sommités du parti royaliste. Elle s'est fait conduire directement à la gare d'Orléans où elle a dîné au buffet.

Après le dîner, plusieurs personnages sont allés lui présenter leurs hommages. Mme la comtesse de Paris a pris le rapide de 10 heures se rendant à Madrid et de là à Séville, auprès du duc d'Orléans.

L'état du duc d'Orléans

Londres, 3 mai. — Un télégramme reçu ce matin de Séville à Stowe-House annonce que le duc d'Orléans a passé une assez bonne nuit. Le prince va mieux, mais la fracture le fait beaucoup souffrir.

Paris, 3 mai. — M. Dufeuille a reçu de Séville ce matin, à onze heures, la dépêche suivante du docteur Récamier :

« Séville, 9 heures matin. — La respiration est meilleure ; amélioration marquée. »

Paris, 3 mai. — M. Eugène Dufeuille a reçu ce soir la dépêche suivante :

« Séville, 3 mai, 5 h. 30 soir. — Etat général meilleur. Le poumon se dégage. » Dr RÉCAMIER ».

Le crime de la rue Bleue à Paris
Arrestation des coupables

Paris, 3 mai. — La police vient de mettre la main sur deux individus qui ont avoué être les auteurs de l'assassinat de la vieille concierge de la rue Bleue. Ceux-ci ont dénoncé un troisième complice qui s'était borné à faire

Evreux, 3 mai. — La cour d'assises de l'Eure vient de condamner à mort le nommé Junel, âgé de 19 ans, coupable de l'assassinat d'une femme de 60 ans, la veuve Bove, à Gamaches.

L'Angleterre consent à évacuer Corinte

Londres, 3 mai. — On annonce officiellement qu'à la suite des pourparlers entre le ministre de San-Salvador et lord Kimberley, l'Angleterre a consenti à évacuer Corinte à la condition que le gouvernement du Nicaragua accepte les conditions de l'ultimatum et qu'il s'engage sous la garantie de la République du San-Salvador à payer l'indemnité à Londres dans quinze jours.

Désordres grévistes aux Etats-Unis

Bilbao, 3 mai. — Les mineurs grévistes ont provoqué de nouveaux désordres à Arboléda. Dans une collision avec la police, celle-ci a dû faire feu. Un mineur a été tué et plusieurs blessés.

Un terrible accident à Saint Etienne

Saint-Etienne, 3 mai. — Ce matin, à dix heures, un terrible accident s'est produit à la gare de Bellevue à Saint-Etienne. Des hommes chargés des réparations de la voie ferrée conduisaient un wagonnet contenant des outils, lorsque deux trains venant en sens inverse ont fait entendre un coup de sifflet.

Les ouvriers Moulin et Renard n'eurent pas le temps de se garer et furent pris entre le wagonnet et la locomotive qui arrivait venant derrière eux. Renard, projeté sur le côté de la voie, eut la main droite coupée. Moulin fut broyé par la machine et décapité.

Le commissaire de surveillance a ouvert une enquête.

Les fêtes de Kiel

Berlin, 3 mai. — Le Parlement a adopté, après un court débat, le projet de loi tendant à ouvrir un crédit de 1.700.000 marks pour les fêtes de l'inauguration du canal de la Mer du Nord à la Baltique. Les socialistes ont seuls voté contre le projet.

Révolte d'Indiens

Winnipeg, 3 mai. — Les indiens et les demi-sang du Dakota-Nord se sont soulevés. Ils se sont emparés de St-Jean dont ils ont chassé les habitants.

Les habitants et les fermiers s'enfuient dans la direction de Monitiba. Les Indiens se préparent à résister aux troupes envoyées contre eux.

Menées suspectes. — Un vœu justifié

Alger, 3 mai. — Le Conseil général de Constantine vient d'adopter le vœu suivant, qui ne passera pas inaperçu en France :

« Le péril anglais devient, en Algérie, de jour en jour plus tangible, ses agents deviennent plus nombreux.

» Les Anglais s'établissent un peu partout, ici dans les villes, là au sein des villages. C'est sous les formes de la bienfaisance et de la charité que les méthodistes et les soldats de l'Armée du Salut opèrent, attirant ainsi à eux, petit à petit, les indigènes.

» Ils distribuent de l'argent, des vêtements, des médicaments, des livres arabes, entre autres la Bible traduite et, en apparence, ne paraissent s'occuper que de prosélytisme et de conversion ; au fond c'est un réseau de *caste espionnage* qui se serre autour de nous. Il est grandement temps d'aviser, si on ne veut s'exposer à de redoutables éventualités.

» Le Conseil général, convaincu que la sécurité en Algérie est menacée par l'œuvre des méthodistes anglais, sollicite les pouvoirs publics de prendre des mesures promptes et radicales pour mettre fin aux susdites manœuvres. »

Les fêtes universitaires de Gand

Paris, 3 mai. — Les étudiants catholiques de Gand doivent célébrer le quinzième anniversaire de la fondation de leur société par de grandes fêtes qui auront lieu le jeudi, vendredi, samedi, 9, 10 et 11 mai.

Ils ont invité les Etudiants catholiques des pays voisins à participer à ces fêtes qui promettent d'être des plus brillantes.

La jeunesse catholique de nos écoles sera représentée par une nombreuse délégation du Cercle catholique des étudiants de Paris à laquelle se joindront les représentants de plusieurs écoles de province.

Mgr d'Hulst reçu par le Pape

Rome, 3 mai. — Aujourd'hui, le Saint-Père a reçu Mgr d'Hulst et s'est intéressé vivement aux détails que l'éminent prélat lui a fournis sur la situation présente des Facultés catholiques de Paris et sur les meilleurs moyens d'en assurer le développement.

Exploits de bandits

Aci-Reale, 3 mai. — La nuit dernière, à Au-Castello, neuf malfaiteurs armés de fusils et de pistolets ont assailli la maison des frères Sinatra. L'un de ces derniers a été tué. La force publique prévenue a surpris les malfaiteurs contre lesquels elle a ouvert feu. Six d'entre eux ont été tués. Les trois autres ont été arrêtés.

Deux gendarmes ont été légèrement blessés.

L'insurrection cubaine

Madrid, 3 mai. — Une dépêche de Cuba annonce que le colonel Sandoval a battu hier, à Santadario, une bande de rebelles commandée par Quintin Banderas et lui a tué six hommes. Les troupes espagnoles n'ont fait aucune perte. Une autre bande composée d'une cinquantaine d'individus a été surprise près de Baracoa. Elle a perdu trois hommes.

On signale à Remedios, province de Santa-Clara, la présence d'une bande peu nombreuse. Le général Calleja, qui revient de Cuba, a déclaré qu'il accordait peu d'importance à l'insurrection à cause du manque d'organisation des rebelles.

DE L'INDUSTRIE DES TAPIS

Les tapisseries et les tapis [illegible] universelle de 1862

L'industrie des tapisseries et des tapis est, comme nous l'avons vu, l'une de celles qui, par la perfection de leurs œuvres, font le plus d'honneur à la France, et c'est aussi l'une de celles qui, par la multiplication prochaine de leurs produits, sont assurées du plus brillant avenir.

On peut dire, en effet, que c'est à peine si elle a commencé d'occuper, soit en France, soit au dehors, l'immense marché que les progrès de la civilisation et du bien-être des peuples doivent infailliblement ouvrir partout devant elle. L'impulsion donnée avec tant d'éclat à la construction des édifices publics et privés va évidemment développer, dans les plus larges proportions, le goût de la décoration dans les ameublements ; et, d'un autre côté, le traité de commerce anglo-français aura pour effet, en laissant pénétrer les produits anglais en France, d'y créer, par cette introduction même, l'habitude des tapis communs qui, jusqu'ici, nous a fait défaut.

Partisan de la plus grande liberté commerciale, compatible avec les intérêts bien entendus de notre pays, ce n'était pas sans quelque crainte que nous avions vu tout à coup venir l'heure où nous allions subir l'épreuve de la concurrence anglaise. A présent

(1) Essai sur l'Histoire des tapisseries et tapis par M. W. Chocquel.

BOURSE DE PARIS DU 4 MAI

Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Terme	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cour de clôt.
102 15	3 0/0	...	...	102 10	102 22	
107 75	3 1/2 0/0	...	...	107 60	107 70	
3729	Banq. de France	...	...	3700	3730	
	B. d'Escompte	...	...			
791	Banq. de Paris	...	...	791	800	
901	Crédit Foncier	...	...	903	901	
817	Créd. Lyonnais	...	...	815	816	
	Crédit Mobilier	...	...			
1525	Lyon	...	...	1523	1524	
1836	Nord	...	...	1830	1830	
	Panama	...	...			
3390	Suez	...	...	3390	3395	
70 3/8	Extérieure	...	...	70 1/8	70 3/8	
87 97	Italien	...	...	88 40	88 20	
24 16	Portugais	...	...	24 /.	25	
402 1.	Hongrois	...	...	402 13	402 13	
530	Egypte	...	...	529 37	530	
25 92	Turc	...	...	25 95	26 02	
72 57	Banq. Ottomane	...	...	72 87	72 50	
150 63	Lots turcs	...	...	151 87	151 87	
101 60	Russe consolidé	...	...	101 45	101 75	
92 60	Russe nouveau	...	...	92 35	93	
67 25	Russe Orient	...	...	67 30	67 35	
697	Autrichiens	...	...	681 10	695	
243	Lombards	...	...	238	237	
461	Nord Espagne	...	...	460	461	
143	Saragosse	...	...	142	141	
637	Méridionaux	...	...	636	636	
370 75	Rio-Tinto	...	...	365 87	367 50	
120 63	Tharsis	...	...	120	121 62	
	Alpines	...	...	100	107 50	
	Chartres	...	...			
596	Impérial	...	...	599	596	
632	Dynamite	...	...	625	625	
	Mobilier espag.	...	...			
495	Tabacs turcs	...	...	493 12	483 50	
	Roubaix-T. 1893	...	...			
	Fonc. d'Autriche	...	...			
	3 0/0 nouveau	...	...			
	Mines	...	...			
	Consolidés	...	...			
	Russe 1880	...	...			
	Gaz	...	...			
	Lyon (obligat.)	...	...			
	Midi	...	...			
	Nord (obligat.)	...	...			
	Orléans	...	...			
	Ouest	...	...			
	Anglais	...	...			
	Autriche or	...	...			
	Belge 3 0/0	...	...			
	Ville d'Amiens	...	...			
	Lille 1860	...	...			
	Lille 1868	...	...			
	Ville de Lyon	...	...			
	V. de Roubaix	...	...			
	Fives-Lille (act)	...	...			
	Téléphone	...	...			
	Voitures 4 0/0	...	...			
	Suez (obligat.)	...	...			
	Cacérès	...	...			
	Asturies	...	...			
	Foncière 1885	...	...			
	Rente Foncière	...	...			
	Cacérès (act.)	...	...			
	Est (oblig.)	...	...			
	Midi (oblig.)	...	...			
	Béthune	...	...			
	Picardie	...	...			
	Nord-Est	...	...			
	Ouest-ac	...	...			
	Orléans (oblig.)	...	...			
	C. d'Esc. nouv.	...	...			
	Générale	...	...			

(*Au moment de mettre sous presse, la clôture de la Bourse de Paris ne nous est pas encore parvenue*).

BOURSE DE LILLE DU 4 MAI

(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd
Lille 60, r. 100	...	115	OBLIGATIONS		
» 90, r. 500	...	507	Bains Hlloise	...	505
» 68, r. 500	...	513	Union lin. N.	...	140
» 77, r. 500	...	504	Gaz de Wazem	...	512 50
» 85, r. 400	...	494	Ch. d. fer Econ.	...	497 75
» 84, 1/4	...	408	Demain Anzin	...	525 75
» 87, r. 400	...	406	Cambrésis	...	315
» 93, r. 500	...	504 50	CHARBONNAGES		
Roub.-T. 1869	...	45 50	Anche, 12e	...	850
Roubaix. 1893	...	493 75	Anzin, 100 d.	4050	4050
Amiens	...	449	Blanzy	...	1830
Dép. du Nord	...	449	Bruay	...	1485
Tourcoing 1878	...	510	Bully-Gren., 6e	2398 75	2100
Armentier, 86	...	505	Campagnac	...	745
Fourmies, libérée	...	505	Carvin	1275	1275
Valenciennes	...	500	Courrières, 10e	...	1100
Verley, Decr.	...	1350	Crespin	...	145
Ch Platel et Cie	...	340	Douchy	...	760
Crédit d. Nord	515	515	Bourges	...	6100
H. Devilder	...	1060	Droucourt, 1er s.	...	6495
Banq. rég. Nord	...	500	Escarpelle	...	2950
Ch Esc. Roub.	...	...	Epinac	...	600
Gaz de Wazem	...	510	Ferfay	...	490
Le Nord, anc.	...	2800	Albi	735	740
Union g. Nord	...	485	Lens	2250	12075
St-Sanv. Arras	...	200	Lens (100e)	...	120
Ga. lin. Nord	...	140	Liévin	...	9995 75
Constr. Anzin	...	...	Marles 30 0/0	...	12800
Ciments franç	...	270	Marles 70 0/0	...	17795
Estrée-Blanch	...	355	Meurchin	...	5395
Travaux Nord	...	60	Ostricourt	180	685
L. Allart, t. p.	...	500	Sincey-le-H.	...	3 75
Bat. à hélice	...	500	Thivencelles	...	63
Chem Econom	...	475	Vicoigne et N.	...	470 0
Brouta et Cie	...	737 50	OBLIGATIONS		
Cie Liquid R.-T.	...	...			
Eaux Bunkerq	...	350	Béthune 1877	...	155
Trélillerie	...	...	Drocourt 1885	527	530
Biache-St-V.	...	335	Harles 1893	...	512 50
Denain Anzin	...	345	Liévin 1883	...	505
Usin Villerupt	...	360			

Marchés de Lille du 4 mai 1895

SUCRES. — Raffinés n° 1, cote officielle, 101 50 à ... 88 degrés, cote com., 23 75 à ... ; n° 3, cote com., ... à ...
ALCOOLS. — 3/6 betteraves disponible, cote offic., 30 20 à ... — Mélasse (cote com.), ... à ...

Cours de clôture au comptant du 4 mai

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour
102 10	3 0/0	102 20
...	...	...
100 55	3 0/0 amortissable	100 75
107 62 1/2	3 1/2 0/0 1893	107 50

Dernière Heure

(De nos correspondants particuliers, et par FIL SPÉCIAL)

L'EXPÉDITION DE MADAGASCAR
DÉFAITES DES HOVAS

Majunga, 4 mai. — Hier, à la suite d'un brillant combat, l'importante position de Maroway, sur la Bepsiboka, située à 70 kilomètres de Majunga, a été enlevée par nos troupes de terre et de mer. Des canons et de nombreux prisonniers sont en notre pouvoir ; on s'est emparé des appro